



TALLOIRES-MONTMIN
Maryse Wolinski décrit
l'après Charlie

P. 8

le dauphiné libéré

1,00€ - 1,50 FS | MERCREDI 25 MAI 2016 | D 74

ANNECY ET RUMILLY

Maryse Wolinski : « Vivre sans lui est une souffrance »

→ Vous avez relié avec une grande précision, quasiment minute par minute, l'attentat du 7 janvier, comme si vous étiez dans l'immeuble de Charlie Hebdo. Comment avez-vous obtenu ces informations ?

« Je ne savais pas grand-chose mais j'avais absolument besoin de reconstituer cette matinée, pour savoir ce que mon mari avait vécu. Et puis un jour, j'ai assisté à une réunion d'instruction où il y avait près d'une cinquantaine de personnes. Beaucoup ont raconté comment, elles aussi, avaient été attaquées, braquées... Et rien de tout cela n'était dans les journaux ni les radios. Je découvrais ce qui s'était passé sur les autres étages et paliers. J'ai pris leurs numéros de téléphone. Elles sont ensuite venues chez moi pour raconter ce qu'elles avaient vécu. J'ai rencontré aussi beaucoup de policiers. J'ai appris que le kiosquier qui avait vu Georges pour la dernière fois était le même homme qui avait dû donner, sous la menace, sa voiture aux frères Kouachi. »

→ Aujourd'hui, comment arrivez-vous à garder la tête hors de l'eau ?

« C'est très difficile et je vais moins bien qu'à l'époque de la rédaction du livre, c'est-à-dire l'été dernier. L'action me soulageait. Ce qui me ronge, c'est que je n'ai pas obtenu des réponses réelles de la part du

gouvernement, de la police. Je ne sais toujours pas pourquoi la surveillance de Charlie avait été supprimée. Mon enquête m'a amenée vers le syndicat de police Alliance, qui était contre cette surveillance mais je n'ai pas eu de réponses. Par ailleurs, je n'ai pas eu non plus de réponse officielle au moment de l'attentat. C'est mon gendre qui m'a averti de l'assassinat de mon mari. C'est la colère qui m'a fait écrire ce livre. Et je ferai tout pour avoir ma réponse. »

« La cellule de crise ne répondait pas »

→ Avez-vous reçu des soutiens de la part de Charlie ?

« Non pas du tout. En revanche, je vois parfois la fille d'Honoré, la femme de Tierno. On évoque nos problèmes financiers et administratifs, qui sont nombreux. »

→ Comment avez-vous vécu l'attentat du Bataclan ?

« Très mal. Ma fille m'interdisait de lire des journaux et d'écouter la radio. Le plus terrible, c'était de voir que la police n'avait pas tenu compte de ce qui s'était passé en janvier. Elle n'avait rien anticipé alors même qu'un djihadiste avait dit qu'il préparait un attentat dans une salle de concert. C'était le même "bordel" qu'en jan-



Maryse Wolinski présentera au public "Chérie, je vais à Charlie", paru au Seuil. Rendez-vous avec elle le 28 mai à 11 heures. PHOTO A. B. DE LAUNAY

L'INFO EN +

L'HISTOIRE DU LIVRE

Maryse Wolinski a rencontré le dessinateur Georges Wolinski lorsqu'elle est entrée au *Journal du Dimanche*. Son premier roman a pour titre "Au Diable Vauvert" (Flammarion 1988). "Le Maître d'amour" (1990) sera adapté par le chorégraphe Jean-Claude Gallotta. Veuve du dessinateur après les attentats contre le journal *Charlie Hebdo*, elle signe "Chérie, je vais à Charlie" (Le Seuil, 2016). Dans le récit de cette tragique journée du 7 janvier 2015, Maryse Wolinski cherche à comprendre comment et pourquoi cette scène de guerre a-t-elle pu avoir lieu en France.

Ils reçoivent ce livre ?

« Je rencontre beaucoup de gens bienveillants, réconfortants. Certains ne peuvent s'empêcher de pleurer. Beaucoup n'osent pas me parler. »

→ Vous travaillez sur un autre livre ?

« Oui. Cette fois, il raconte uniquement le bonheur que j'ai vécu avec Georges. Il m'a appris le rire, la liberté, la politique, en 47 ans de vie commune. Mais vivre sans lui est une si grande souffrance. »

Propos recueillis par Colette LANIER

Cazeneuve. »

→ Vous protégez l'œuvre de votre époux aujourd'hui ?

« Oui, je me bats contre ceux qui veulent la disperser en la vendant. Je veux qu'elle reste intégrale. Il a fait plus de 12 000 dessins. Je compte mettre ses archives à la Bibliothèque nationale. Les trier me demande beaucoup d'efforts. Et je suis seule pour le faire. Mais je le ferai jusqu'au bout car je suis une femme de devoir. »

→ Vous avez rencontré François Hollande ?

« Oui plusieurs fois mais je n'ai rien obtenu. Je n'arrive pas à rencontrer Bernard

→ Comment vos lecteurs ont-